

Entre l'Algérie et la Tunisie : le conversationnel dans un code switching polysémique

Between Algeria and Tunisia: Conversational Polysemic Code Switching.

Boutheyna Ferchichi*
Université Tunis El Manar.
Institut Supérieur Des Sciences Humaines de Tunis
Mail : boutheyna.ferchichi@issht.utm.tn

Reçu le 10/06/2023 Accepté le 23/07/2023 Publié le 31/12/2023

Résumé : Le code-switching, qui se réfère à l'utilisation simultanée de deux langues ou plus au cours d'une conversation, n'est pas une pratique linguistique récente. Il a suscité l'intérêt de nombreux chercheurs dans des domaines aussi multiples que la sociolinguistique. Ce phénomène est particulièrement répandu dans le langage des Maghrébins en général, et plus spécifiquement chez les Algériens et des Tunisiens. Nous stipulons que le code-switching englobe des dimensions brachylogiques telles que la brièveté et le caractère conversationnel, c'est pourquoi notre travail se concentre spécifiquement sur ce que nous appelons « le code-switching polysémique », qui semble être lié au concept « conversationnel » relatif à la nouvelle brachylogie. Notre corpus provient d'un ensemble de termes utilisés dans le langage courant des Algériens et des Tunisiens.

Mots clefs : code switching, code switching polysémique, nouvelle brachylogie, le conversationnel.

Abstract : Code-switching, which refers to the simultaneous use of two or more languages during a conversation, is not a recent linguistic practice. It has sparked the interest of numerous researchers in various fields such as sociolinguistics. This phenomenon is particularly widespread in the language of Maghrebians in general, and more specifically among Algerians and Tunisians. We assert that code-switching encompasses brachylogical dimensions such as brevity and conversational nature. That is why our work specifically focuses on what we call "polysemic code-switching," which seems to be linked to the "conversational" concept in relation to the new brachylogy. Our corpus consists of a set of terms used in the everyday language of Algerians and Tunisians.

Keywords: code-switching, polysemic code-switching, new brachylogy, the conversational.

Introduction

La sociolinguistique est considérée comme la discipline qui étudie les phénomènes liés au contact des langues. Elle constitue également un terrain propice pour explorer les liens et les croisements entre différents domaines et objets de recherche, notamment dans le cas présent. Ainsi, notre intérêt se porte sur l'intersection de deux grands axes de recherche: la nouvelle brachylogie et le code-switching.

Il est vrai que le concept de la nouvelle brachylogie reste encore flou et que son champ théorique est en cours de construction, mais il trouve sa place dans plusieurs domaines. Par ailleurs, le code-switching a suscité l'intérêt des chercheurs depuis longtemps, passant d'un phénomène marginal à une pratique linguistique considérée comme source de diversité. Comme mentionné précédemment, le présent travail se concentre sur la rencontre de ces deux axes de recherche. Nous nous intéressons à la dimension conversationnelle de la nouvelle brachylogie inhérente à la pratique du code-switching, et cela dans deux sociétés maghrébines : l'Algérie et la Tunisie. Nous mettons en lumière un phénomène auquel nous avons été confrontés

lors de notre vécu en Tunisie, que nous avons choisi de désigner « le code-switching polysémique ». Nous cherchons donc à répondre aux questions suivantes :

- Dans quels contextes et quelles conditions le code switching peut-il être polysémique ?
- Quelle dimension brachylogique se manifeste dans le code-switching polysémique ?

Afin d'atteindre notre objectif et d'apporter des éclaircissements sur l'intersection de ces deux notions, nous commencerons par une brève présentation théorique du premier pilier de cette étude, la nouvelle brachylogie.

1- La nouvelle brachylogie

Très loin des discours amplifiés développés par les sophistes, pour qui le savoir dire s'exprime par une maîtrise oratoire, Socrate préconisait un style de discours bref et concis. Nous pouvons dire que le terme « brachylogie » est un concept socratique d'origine grecque, se référant à un mode de communication caractérisé par la brièveté et la concision. La vision socratique a été réinterprétée par Mansour M'henni¹ en 2015, donnant ainsi naissance au concept de « la nouvelle brachylogie ». L'approche proposée par Mansour M'henni comprend principalement deux dimensions importantes. La première est la brièveté, qui permet une meilleure écoute et compréhension du message. Quant à la seconde dimension, la dimension conversationnelle, elle constitue l'essence même de la thématique de la

¹ Mansour, M'henni, *Le retour de Socrate. Introduction à la nouvelle brachylogie*, Éditions brachylogia en partenariat avec l'ISSH-Tunis et l'Université Tunis El Manar, Tunis, 2015.

nouvelle brachylogie. Elle se caractérise par une ouverture à l'opinion d'autrui et une disposition à revoir ses propres opinions.

Malgré l'intérêt accordé à ce concept par de nombreux chercheurs, la thématique de la nouvelle brachylogie reste encore en cours de recherche et suscite de nombreuses interrogations. Les études autour de cette thématique visent nécessairement à explorer ses implications interdisciplinaires. Le concept brachylogique imprègne nos pratiques et influence même nos modes de représentation, notamment les représentations linguistiques. Il convient donc de le considérer au-delà du cadre académique, afin de ne pas le confiner à une recherche purement théorique, mais plutôt d'envisager ses précieux apports en lien avec d'autres pratiques linguistiques, à savoir le code switching.

2- Le code switching

Le code-switching, souvent défini comme l'utilisation simultanée de deux codes linguistiques ou plus, n'est pas une pratique langagière récente. Pourtant, pendant longtemps, il a été perçu comme du charabia ou du jargon et a été considéré comme un signe de décadence linguistique. Cependant, le code-switching n'a cessé de susciter l'intérêt des chercheurs dans de nombreuses disciplines. Cette thématique a été abondamment étudiée, ce qui lui a permis de passer d'un phénomène déviant et transitoire à une pratique langagière considérée comme une source de richesse et de diversité. En d'autres termes, le code-switching est devenu un objet de recherche à part entière grâce à la sociolinguistique, discipline qui lui a ainsi conféré une légitimité académique.

Comme nous l'avons mentionné précédemment, la réflexion théorique autour de ce sujet a suscité l'intérêt de nombreux chercheurs, ce qui a conduit

à des intersections entre cette thématique et d'autres objets de recherche, à savoir la nouvelle brachylogie. Il est indéniable que le code-switching porte des dimensions brachylogiques, telles que la brièveté² et la dimension conversationnelle. Dans cette étude, nous nous concentrons sur ce que nous désignons par « le code-switching polysémique », qui semble être au cœur du concept conversationnel lié à la nouvelle brachylogie, et cela plus spécifiquement dans le parler algérien et dans le parler tunisien, les deux pays qui nous intéressent.

Il est indéniable que l'alternance entre l'arabe dialectal et le français est une caractéristique majeure de la réalité sociolinguistique algérienne et tunisienne. Sur le plan officiel, l'Algérie et la Tunisie sont présentées comme bilingues³. Bien que cette idée tende à négliger les autres langues présentes, elle confirme en quelque sorte la réalité du code-switching généré par la coexistence de ces deux langues. En d'autres termes, le tissu sociolinguistique de ces deux pays offre aux locuteurs une forte possibilité d'alterner le code dialectal et la langue française. Nous pouvons dire qu'il est rare où le code-switching ne soit pas sollicité.

Motivés à la fois par des facteurs internes et externes, nous nous intéressons au code-switching en tant que pratique langagière significative présente dans les deux contextes ciblés par cette étude. Nous explorons plus spécifiquement la dimension conversationnelle liée à la notion de la nouvelle

² Boutheyna, Ferchichi, « le code switching, de l'économie de la langue à l'esprit de conversation », *Conversations*, éditions brachylogia, Tunis, 2020, P.p. 153 – 159.

³ Officiellement le français est, selon la constitution algérienne et la constitution tunisienne, la première langue étrangère des deux pays. L'arabe est la langue officielle et prédominante, tandis que le français est considéré comme une langue importante sur le plan linguistique et culturel, en raison de l'histoire coloniale commune avec la France.

brachylogie, dans deux pays qui semblent partager une sphère sociolinguistique similaire. De ce fait, nous avons choisi d'étudier un ensemble de termes couramment utilisés dans la communication quotidienne des Algériens et des Tunisiens. Notre objectif est de mettre en évidence les aspects brachylogiques inhérents à cette pratique langagière que nous désignons comme étant le « code-switching polysémique ».

3- Le croisement du code-switching et de la nouvelle brachylogie

Comme mentionné précédemment, la thématique de la nouvelle brachylogie ne se limite pas à la brièveté en soi mais englobe également la nature condensée du langage utilisé dans les échanges entre les différents interlocuteurs d'une conversation. La nouvelle brachylogie met l'accent non seulement sur la transmission concise des messages, mais aussi sur la manière dont ils sont compris et interprétés par les participants à la conversation. Il s'agit d'une approche qui favorise l'efficacité et la clarté de la communication.

Le code-switching, quant à lui, concerne l'interaction entre les langues en contact, favorisant leur coexistence et leur dialogue au sein de la société. C'est précisément cet aspect social qui suscite notre intérêt dans l'ensemble de nos travaux, y compris dans la présente étude. Lorsque les locuteurs passent d'une langue à une autre au cours d'une conversation, cela peut refléter des dynamiques sociolinguistiques complexes. Le code-switching peut être utilisé pour diverses raisons, telles que marquer l'appartenance à un groupe, exprimer une identité culturelle ou linguistique, ou simplement

faciliter la communication avec des interlocuteurs qui partagent différentes langues.

Afin d'examiner la relation entre code-switching et la dimension conversationnelle liée à la nouvelle brachylogie, nous avons adopté une approche classique basée sur une étude empirique portant sur le langage véhiculaire dans les deux contextes choisis. Notre intérêt spécifique s'est porté sur les termes en langue française insérés dans un discours produit principalement en arabe dialectal. Nous avons émis l'hypothèse que les termes empruntés à la langue française acquièrent leur sens et leur signification en fonction du contexte social dans lequel ils sont utilisés et que l'intercompréhension de ces termes est souvent limitée à l'intérieur d'un groupe social ou d'une société spécifique. En d'autres termes, le sens d'un mot peut varier non seulement en fonction du contexte linguistique, mais aussi en fonction de son utilisation au sein de différentes sociétés. Cela présente ce que nous appelons « le code-switching polysémique », un concept central dans notre compréhension de la dimension conversationnelle de la nouvelle brachylogie. Pour mener cette étude, nous avons sélectionné un ensemble de termes fréquemment utilisés et courants dans les deux contextes étudiés, ce qui nous a confrontés à des défis lors de notre immersion en Tunisie. Cette approche nous permettra d'explorer les variations de sens et les implications du code-switching dans les échanges linguistiques entre les deux contextes.

Afin de concrétiser les deux axes de notre étude, à savoir le code switching d'un côté et la nouvelle brachylogie de l'autre, nous présentons dans le tableau ci-dessous une sélection de termes en langue française qui sont fréquemment utilisés dans le langage courant des Algériens et des Tunisiens. Ces termes seront minutieusement analysés afin de mettre en

lumière les particularités et les implications polysémiques du code switching dans les échanges linguistiques entre les deux pays. De surcroît, nous examinons comment ces termes « polysémiques » peuvent être liés à la dimension conversationnelle propre à la nouvelle brachylogie.

	Les terme utilisé en Tunisie	Les terme utiliser en Algérie
01	Buvette	Foyer
02	Examen	Control
03	Motorisé	Véhiculé
04	Avenue	Boulevard
05	Étuis	Cache
06	Car	Bus
07	Foulard	Voile
08	Moustiquaire	Tulle
09	Cache col	Cache nez

Le choix des termes présentés dans le tableau a été effectué de manière aléatoire parmi de nombreux autres termes présents dans le langage des deux peuples. Cependant, ce choix a été également motivé par des considérations intrinsèques notamment notre perception personnelle basée sur notre vécu en Tunisie. Nous sommes pleinement conscients de l'existence de

nombreux autres termes, mais nous avons spécifiquement sélectionné ceux qui peuvent représenter une source potentielle de malentendus et de difficultés de réception et de transmission de messages lors d'un contact entre les locuteurs des deux peuples.

Dans le premier exemple, nous pouvons observer les variations de sens des termes entre le parler tunisien et le parler algérien. Le terme « buvette », dans le parler tunisien, se réfère un petit restaurant ou une cafétéria situé dans une université, une bibliothèque ou un autre lieu similaire. En revanche, dans le parler algérien, le terme utilisé pour désigner ce genre de café-resto est « foyer ». Cependant, il est important de noter que le terme « foyer », en Tunisie, à une signification très différente se référant à l'endroit dédié à l'hébergement des étudiants universitaires, équivalent à l'expression « cité universitaire » dans le parler algérien. Ces variations de sens entre les deux contextes soulignent les particularités linguistiques et socioculturelles propres à chaque pays. Il est donc crucial de prendre en compte ces nuances pour éviter les malentendus et garantir une communication claire et efficace entre les locuteurs des deux pays. Cette observation renforce notre intérêt pour l'étude du code-switching polysémique et de son lien avec la dimension conversationnelle de la nouvelle brachylogie.

Dans le quatrième exemple nous observons une divergence dans la traduction d'un terme utilisé pour décrire un type de rues. Le terme en question, « شارع » en arabe, est traduit en français comme « boulevard » dans le dialecte algérien et comme « avenue » dans le dialecte tunisien. Cette divergence dans la traduction crée une polysémie qui varie d'un contexte social à un autre et qui peut être liée à des traditions et des influences

culturelles spécifiques à chaque pays. Elle peut également être liée à des différences historiques ou géographiques dans le développement urbain. Nous pouvons pour ainsi dire que le code switching arabe dialectal / français engendre une richesse sémantique et une variation dans l'interprétation des termes, en fonction du contexte social et culturel dans lequel il est utilisée.

En examinant ces termes polysémiques et leur utilisation dans deux contextes sociolinguistiques différents, notre objectif est d'explorer la relation entre le code switching et la nouvelle brachylogie et de comprendre comment ils contribuent à la richesse et à la diversité des échanges linguistiques. Nous ne cherchons pas à déterminer le sens le plus approprié utilisé par les deux peuples mais plutôt à mettre en évidence la complexité de l'interprétation des termes en fonction de diverses conditions et contextes, en particulier le contexte social. Il est important de souligner que les termes empruntés à une seconde langue, comme le français dans le présent cas, ne sont plus utilisés comme de simples substituts monosémiques, mais acquièrent une signification et une connotation spécifiques dans chaque société. Ainsi, le code switching dénote la capacité de ces termes à créer un dialogue complexe et à véhiculer un contenu sémantique propre à une société donnée et reflète la capacité de faire dialoguer tout un mécanisme et d'être à la fois porteur d'un contenu sémantique propre à chaque contexte socioculturel.

Nous explorons la dynamique des échanges linguistiques impliquant des termes « polysémiques » et nous mettons en évidence la complexité de la communication interculturelle et l'importance de prendre en compte les dimensions linguistiques et sociales pour une meilleure compréhension des messages. Les exemples que nous avons présentés illustrent les qualités de composition des deux codes linguistiques de manière vive et nerveuse, avec

une référence socio-sémantique, démontrant ainsi que le code switching implique des caractéristiques qui sont indéniablement associées à la nouvelle brachylogie. Les exemples présentés, ainsi que d'autres termes couramment utilisés du langage quotidien des Algériens et des Tunisiens, soulignent le fait que deux langues parviennent à se dialoguer non seulement sur le plan linguistique, mais aussi sur le plan social. Ils démontrent également qu'aucun terme ne peut avoir un sens figé. L'omission et l'alternance entre deux codes linguistiques permettent de créer de nouveaux horizons sémantiques, ou du moins un code partagé et certainement compréhensible par les locuteurs du même groupe social.

Cette observation met en évidence l'interaction complexe entre la langue, la culture et la société, où le code switching devient un moyen de communication riche et dynamique, permettant aux locuteurs d'exprimer leurs idées de manière nuancée et contextuelle.

CONCLUSION

La conversation avec autrui implique le partage d'idées et va au-delà de l'acte perlocutoire du langage. Lorsque nous conversons avec autrui, notre objectif est de convaincre plutôt que de persuader. Nous cherchons à convaincre l'autre de son potentiel, de ses capacités, sans chercher à le persuader, ni à l'influencer. L'objectif initial de ce travail ne se limitait pas au fait d'éclairer certaines notions ou termes. Il s'agissait plutôt de comprendre la relation et l'interaction entre deux axes de recherche ; le code switching d'un côté et la nouvelle brachylogie de l'autre. Nous avons examiné de près la manière dont le code switching et la nouvelle brachylogie se rencontrent et

s'influencent mutuellement. Notre intention était de mettre en évidence la façon dont ces deux notions s'entrelacent et se combinent pour créer un langage expressif et condensé que nous appelons le « code-switching polysémique ».

En explorant ce croisement, nous souhaitons contribuer à une meilleure compréhension du code switching en tant que pratique linguistique complexe, influencée par des facteurs sociolinguistiques et contextuels. Nous cherchons à mettre en évidence comment le code switching peut être considéré comme une manifestation de la nouvelle brachylogie, caractérisée par sa concision et sa densité dans les échanges conversationnels. Cette approche conjointe nous permet d'approfondir notre compréhension de ces deux phénomènes linguistiques et d'explorer les synergies potentielles entre eux.

Le présent travail avait pour objectif d'approfondir la compréhension de la relation et de l'interaction entre le code-switching et la nouvelle brachylogie, dans le but d'enrichir les domaines de la sociolinguistique et de la linguistique conversationnelle. Nous avons cherché à explorer les liens entre ces deux phénomènes linguistiques et à mettre en évidence leurs implications pour une meilleure compréhension de la communication interculturelle et de la diversité linguistique.

Bibliographie

- Mansour, M'henni. (2015). *Le retour de Socrate. Introduction à la nouvelle brachylogie*. éditions brachylogia en partenariat avec l'ISSH-Tunis et l'Université Tunis El Manar. Tunis.
- Med Zakaria, Ali-bencherif. (2009). *L'alternance codique arabe dialectal/français dans des conversations bilingues de locuteurs algériens immigrés/non- immigrés*. Thèse de doctorat. Université de Tlemcen.
- Abdelmajid, Attia. (1966). *Différents registres de l'emploi de l'arabe en Tunisie*, Revue Tunisienne des Sciences Sociales. Publication du CERES. Tunis.
- Haykel, Benmustapha. (2007). *Le Code-switching observé chez les diplômés de l'Université en Tunisie : étude linguistique et sociolinguistique*. Thèse de Doctorat. Université de la Manouba. Tunis.
- Fouad, Laroussi. (1991). *L'Alternance de Codes Arabe Dialectal/Français. 50 ans de pratiques plurilingues*, Université de Rouen. Rouen.
- Sarra, Lebbal. (2018). *La brachylogie comme expression de la sapientialité soufie*. Annales du patrimoine, (18) Université de Mostaganem
- Khaoula, Taleb Ibrahim. (1995). *Les algériens et leur(s) langue(s) : éléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne*. Edition El Hikma. Alger.